

# Fribourg, la construction en crise ?

**A l'invitation de la Conférence cantonale de la construction (CCC), le 6 novembre, une centaine de personnes assistaient à une table ronde à l'Ecole d'ingénieurs et d'architectes. Les intervenants étaient compétants. Par manque d'audace, le thème provocateur a laissé les participants sur leur faim.**

Narcisse Niclass

[www.basta-info.net](http://www.basta-info.net)

**A**u cœur du débat : l'ouverture, depuis 3 ans, des marchés publics, les attentes déçues, la concurrence internationale et la montagne de nouveaux règlements. Quand le bâtiment va tout va ! En fait, cet adage n'est pas terrien mais marin et, actuellement, la construction vogue sur des flots glauques. Il y a 10 ans que la crise sévit. Les restructurations ont fait disparaître et apparaître de nombreuses raisons sociales. Les politiciens et les futurologues s'entendent, année après année, pour annoncer la reprise pour le printemps prochain. Demain on rase gratis !

## « Contrats, le prix est devenu prioritaire »

Charly Hänni, président du Grand Conseil fribourgeois, député PRD avec une longue expérience comme syndic, a su capter les attentes de la salle. Il a exprimé sa déception face aux nouvelles réglementations qui enlèvent du pouvoir de décision sur le plan local. « Avant les contrats se signaient entre partenaires qui se connaissaient, qui étaient impliqués dans la région. Maintenant c'est le prix qui est prioritaire et le prix peut cacher bien des aléas. » Comme élu du peuple, il ajoute même : « Nous avons dévalorisé les métiers de la construction par une mauvaise orientation de la formation. C'est une erreur. Le savoir-faire de nos artisans, l'engagement de nos bâtisseurs est aussi un



capital pour le futur. Tout le monde ne pourra pas travailler dans les services. Il faudra réagir rapidement si nous voulons réveiller le potentiel de travail en attente dans la rénovation et l'entretien. Il y a aussi un formidable marché dans les travaux d'isolation et d'amélioration des bâtiments afin de faire des économies d'énergie. Là, il faut surtout des hommes de métiers et moins de théoriciens et de juristes. »

## « L'entrepreneur a perdu sa liberté »

Luc Pasquier, Président de la CCC et directeur d'une grande entreprise de génie civil se plaint des complications administratives. Il faut remplir toujours plus de formulaires, fournir de nombreuses attestations et comme les appels d'offres sont plus ouverts, c'est pour chaque entreprise de nombreuses heures de techniciens qui sont investies en pure perte. A la fin, ces efforts ont un coût qui se retrouve dans les autres chantiers... si possible. Il relève : « Par le passé l'entrepreneur était créatif, aujourd'hui, il doit faire des contrats, du boulot de juriste. Il a perdu de la liberté. Il minimise les risques et a moins de temps pour réfléchir à son métier. Il y a la pression sur les prix, sur les délais car de nombreuses contraintes n'ajoutent aucune valeur à l'objet de la construction. Une

maladie bien suisse, les oppositions en cascade engendrent retards et surcoûts. Il y a les études d'impacts, dossiers volumineux qui font le plaisir des ingénieurs et avocats. Parfois, on oublie ce qui donne de la valeur à un ouvrage : la qualité du béton, du ferrailage, du bois et du travail sur le chantier. »

## « Réinvestir simplement pour sauver le patrimoine »

Charles-Henri Lang, Architecte cantonal, a apporté des lueurs d'espoir aux entrepreneurs présents en rappelant que l'Etat de Fribourg a un parc immobilier important qui génère des travaux d'entretiens par millions. Toutefois, il a aussi démontré que son budget n'était pas suffisant. Malgré les coupes budgétaires, ce serait une grave erreur de faire des économies en différant des travaux nécessaires. « Mon service a la responsabilité de 720 bâtiments qui vont du hangar pour camions à la Cathédrale. Actuellement, j'ai 20 millions par an pour l'entretien. Un calcul financier simple basé sur la valeur immobilière, indique que 30 millions seraient nécessaires pour maintenir, dans la durée, la qualité des biens. Il faut réinvestir simplement pour garder le patrimoine. » Il illustre encore la difficulté des choix qui lui sont imposés par manque de moyens en précisant. « Sur les 20 millions disponibles, 3 vont à l'Hôpital canto-

nal, 3 à l'Université et 3 pour les Institutions de Grangeneuve, Bellechasse et Marsens réunies. Il reste très peu pour le solde du parc immobilier cantonal. »

### « La recherche se fait aussi dans la construction »

Claude Morzier, Ingénieur cantonal, était à l'aise. Certes de son avis, l'entretien des routes ne dispose pas de moyens suffisants, mais de grands chantiers sont là, avec le financement de la Confédération comme le contournement de Bulle et prochainement le Pont de la Poya. L'Etat a montré sa détermination pour accélérer certaines procédures et les résultats sont visibles. Il rappelle. « L'ouverture des

marchés publics est une procédure imposée par l'Europe. Les géants de la construction en profitent. Pour les petites entreprises, il faudra peut-être diminuer l'importance accordée au critère du prix (70%) et augmenter le poids d'autres aspects comme la formation, l'engagement social. » Il ajoute : « La construction n'a pas une image négative dans le public. Les métiers du bâtiment, du génie civil n'ont pas été dépréciés, ce sont d'autres secteurs qui sont apparus comme plus innovants, plus intéressants pour les jeunes. Il faudrait peut-être mieux communiquer et rappeler que la recherche se fait aussi dans la construction. »

Cette table ronde comptait également un

représentant du Crédit Suisse, Christian Coppey, Georges Rahlly architecte et Raymond Devaud Ingénieur. L'ambiance était sage. L'auditoire a été attentif pendant deux heures, un bon point pour le journaliste de Radio Fribourg. Les questions ont porté essentiellement sur des détails pratiques. Le sujet du jour « La construction en crise ? » n'a pas reçu sa réponse. Sur le point particulier de l'ouverture des marchés publics par contre, Claude Morzier a lancé l'idée d'un nouveau métier, entrepreneur-conseil, afin de satisfaire aux exigences pointues de certains appels d'offres. Rendez-vous en 2004, face à la réalité du marché.

# Evolution dans la construction

**L'étude de l'habitat permet de découvrir et connaître le mode de vie de civilisations, peuples et communautés dont l'histoire remonte à plusieurs milliers d'années. De la grotte au gratte-ciel, les évolutions techniques sont immenses mais bien souvent l'être humain n'en a guère conscience.**

Le niveau de confort, de sécurité et de qualité de l'habitat contemporain paraît tout naturel, pourtant il est le fruit d'une lente évolution. C'est la démonstration de valeur de nombreuses professions du bâtiment qui ont su assembler des pierres pour construire un foyer, puis élever des murs et poser un toit. AWA construction métallique à Marly Fribourg, a une histoire récente mais son nom s'est imposé dans la profession et le paysage. Depuis 1980, cette société - fondée par Nabil Awais - a connu un essor rapide. Elle emploie aujourd'hui 50 spécialistes dans une dizaine de professions. Nouvelles conceptions architecturales, évolutions techniques, développement de produits et matériaux demandent en permanence d'être branché sur les derniers acquis de la recherche mais aussi d'assurer la qualité du travail. Le bâtiment est fait pour la vie et en Suisse, peut-être plus qu'ailleurs, le client veut de la qualité.

De quelques mètres cubes qui viennent enrichir le confort d'une maison individuelle au centre commercial qui sera un quartier de ville, les contraintes sont dif-

férentes. Chaque cas doit trouver la réponse adéquate quant à la conception, l'intégration dans le site et la qualité de la construction afin de satisfaire à toutes les attentes sur le plan technique mais également visuel. L'aspect financier est naturellement également important sous l'angle de l'investissement mais aussi pour l'entretien ou l'exploitation. Aujourd'hui, une construction, une réalisation architecturale, un immeuble sont analysés sous des approches très variées et dans le long terme. La construction métallique, les matériaux modernes composites et les diverses qualités de verre ou de panneaux, sont des réponses adaptées aux exigences modernes et respectueuses de l'environnement.

### De la véranda au bâtiment administratif

Avec plus de 20 ans d'expériences, AWA s'est taillée une place appréciable sur le marché régional romand et a également réalisé des chantiers importants en Suisse et à l'étranger. De la véranda à la halle industrielle, en passant par le bâtiment administratif ou la couverture d'une place

de ville, toutes les situations ont trouvées une solution signée AWA. Avec les pressions enregistrées ces dix dernières années dans la construction, la société de Marly est à la pointe du service depuis la première phase de l'étude, au développement du projet et jusqu'à la conduite du travail et à la livraison des clés.

### Pression sur les prix

Récemment, l'entreprise a rencontré quelques difficultés avec des sous-traitants et il n'est pas facile de faire confiance à de nouveaux partenaires. De tous temps, dans la construction la qualité et le délai étaient importants mais maintenant s'ajoute la pression sur les prix. L'entreprise ne peut et ne veut pas accepter n'importe quelle commande avec des délais toujours plus courts. Il n'est pas facile de piloter une entreprise avec une taille critique qui dépasse l'artisanat mais qui n'a pas tous les départements de production en interne. Les références imposantes pour des clients fidèles sont un témoignage probant de la qualité mais est-ce suffisant sur un marché en constante évolution ? Le meilleur atout, la confiance régulière d'architectes compétents.